

a croire que cette hypothèse ait pesé dans la naissance d'une jolie pépite découverte ce jeudi, au grand théâtre d'Albi, où se déroulait le 10^e concours régional d'Éloquence...

Organisé conjointement par la Fondation Groupe Dépêche, présidée par Marie-France Marchand Baylet, et les recteurs des Académies de Toulouse et Montpellier, cette édition avait comme marraine la garde des Sceaux et ministre de la Justice, Nicole Belloubet, retenue à Paris par un conseil interministériel.

Elle a réuni quatorze candidats issus de toute l'Occitanie, venus s'affronter lors de plaidoiries sur le thème de la République. À l'issue de presta-

cette édition d'un très haut niveau.

L'adolescente, élève de seconde, a littéralement conquis le jury présidé cette année par le général Hervé Gobilliard, président de la société d'entraide des membres de la Légion d'honneur. Passant avec aisance d'une introduction sur des rythmes entre slam et rap appuyés par une gestuelle harmonieuse, à un texte plus académique mais néanmoins teinté d'une infinie émotion, Juliette Benays a rapidement convaincu sur cette « République imparfaite parce qu'humaine » qui posent de multiples questions. Comme celle de savoir si « le principal souci finalement ne viendrait pas de l'Homme ? »,

ce n'est pas au jeune, c'est à

« Ces prestations sont la signature de ce que vous êtes »

prend vite le dessus : « Nous sommes une jeunesse qui se mélange un peu les pinceaux (...) mais pleine de couleurs... On le fera, le tableau, ensemble... Pour remettre du sens dans le bleu, blanc, rouge ! » Le message est passé. « La signature de ce que vous êtes ! » Dans le public, les élèves et les professeurs, qui ont travaillé depuis des mois sur le sujet, sont les premiers soutiens de leur candidat.

plaidoiries... et une perfection. Au final, il décernera six prix récompensant certes une aisance à la diction, mais également une profondeur et un engagement à faire pâlir nombre de leurs aînés ! Le bonheur est là de voir combien, ainsi déconnectée d'un instant de l'emprise logarithmique quotidienne, cette jeunesse montre combien elle peut intelligemment parler et faire parler d'elle.

Loïn des clichés et des généralités étouffées ici par la beauté du verbe, elle a su s'emparer de cette oralité qui peut parfois en dire long. Le bâtonnier Thierry Carrère, créateur du concours, en sait quelque chose : « C'est la signature de

d'avoir réussi à fêter ainsi les dix ans de ce concours à travers ce thème auquel est également attaché le Groupe La Dépêche.

Citant Jaurès, « le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire ! », des mots à ses yeux, « toujours actuels », elle évoque aussi Olympe de Gouges, choisie cette année comme trophée pour les gagnants. Puis de conclure : « Nous sommes très fiers de cette République que vous avez ici merveilleusement bien défendue. » Et tous ces « maçons de notre maison commune » de quitter la scène, convaincus qu'elle doit plus que jamais être bâtie ensemble.

EMMANUEL HAILLOT



Lycée Las Cases, Lavaur.

Prix spécial du jury Armand Diaz et Esteban Deraedt,



Lycée Toulouse-Lautrec, Toulouse et lycée François-Camel, Saint-Girons.



■ De nombreuses personnalités composaient le jury de cette édition.



■ Élèves et professeurs sont venus de toute l'Occitanie soutenir leur candidat.

NICOLE BELLOUBET

Garde de Sceaux, ministre de la Justice, marraine de cette édition (depuis Paris).



« La République est un sujet fort, de débat et de discussion. C'est un socle indispensable. La force de notre pays est de savoir conjuguer République et démocratie. Condorcet a dit : « C'est l'esprit critique qui forge le citoyen libre. » Ce concours fait avancer pédagogie et citoyenneté. Il offre une belle opportunité d'interroger notre loi commune, celle de la République. »

CAROLE DELGA

Présidente de Région.



« Ce concours contribue à stimuler les talents créatifs des jeunes. C'est ici, à Albi, que Jaurès a prononcé son discours à la jeunesse en 1903. Il a dit : « Le courage, c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel. » On voit combien ses mots sont toujours d'actualité. La République, ce n'est pas seulement des mots gravés dans le marbre, c'est aussi un chemin que nous empruntons, c'est le chemin des possibles. »

« Ce concours contribue à stimuler les talents créatifs des jeunes. C'est ici, à Albi, que Jaurès a prononcé son discours à la jeunesse en 1903. Il a dit : « Le courage, c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel. » On voit combien ses mots sont toujours d'actualité. La République, ce n'est pas seulement des mots gravés dans le marbre, c'est aussi un chemin que nous empruntons, c'est le chemin des possibles. »

THIERRY CARRERE

Avocat.



Nous avons eu une diversité dans le ton, dans la signature artistique. Ce n'était pas scolaire et il n'y a pas eu de répétition d'un jeune à l'autre. C'est un vrai travail de création collective. Cette année, il a été très difficile de départager tous ces jeunes, vu le niveau des interventions. »

« Nous avons créé ce concours pour aller en direction des lycéens. Le sujet de la République est un thème difficile. Nous avons laissé une grande liberté aux participants. »

ARMANDE LE PELLEC MULLER

Recteur, académie de Montpellier.



« Les élèves nous ont bluffés. J'ai l'impression que la République a mobilisé l'inventivité et la diversité des points de vue. Pour faire la République, il faut s'émanciper. Cela peut être en accédant à un savoir. C'est aussi en se confrontant au public : ce concours permet de tester ses limites. C'est une expérience qui sollicite les ressources émotionnelles de chacun. »

« Les élèves nous ont bluffés. J'ai l'impression que la République a mobilisé l'inventivité et la diversité des points de vue. Pour faire la République, il faut s'émanciper. Cela peut être en accédant à un savoir. C'est aussi en se confrontant au public : ce concours permet de tester ses limites. C'est une expérience qui sollicite les ressources émotionnelles de chacun. »

HERVÉ GOBILLIARD

Général, président de la société d'entraide des membres de la Légion d'honneur.



« C'est un très grand honneur pour moi de présider ce jury et de venir dans cette belle région. La Légion d'honneur et la République ont des valeurs communes. J'attendais de ces jeunes qu'ils nous parlent avec passion de la République, qu'ils nous fassent nous redresser. Chacun doit être à sa façon un soldat de l'an 2. »

« C'est un très grand honneur pour moi de présider ce jury et de venir dans cette belle région. La Légion d'honneur et la République ont des valeurs communes. J'attendais de ces jeunes qu'ils nous parlent avec passion de la République, qu'ils nous fassent nous redresser. Chacun doit être à sa façon un soldat de l'an 2. »

Propos recueillis par E. B.